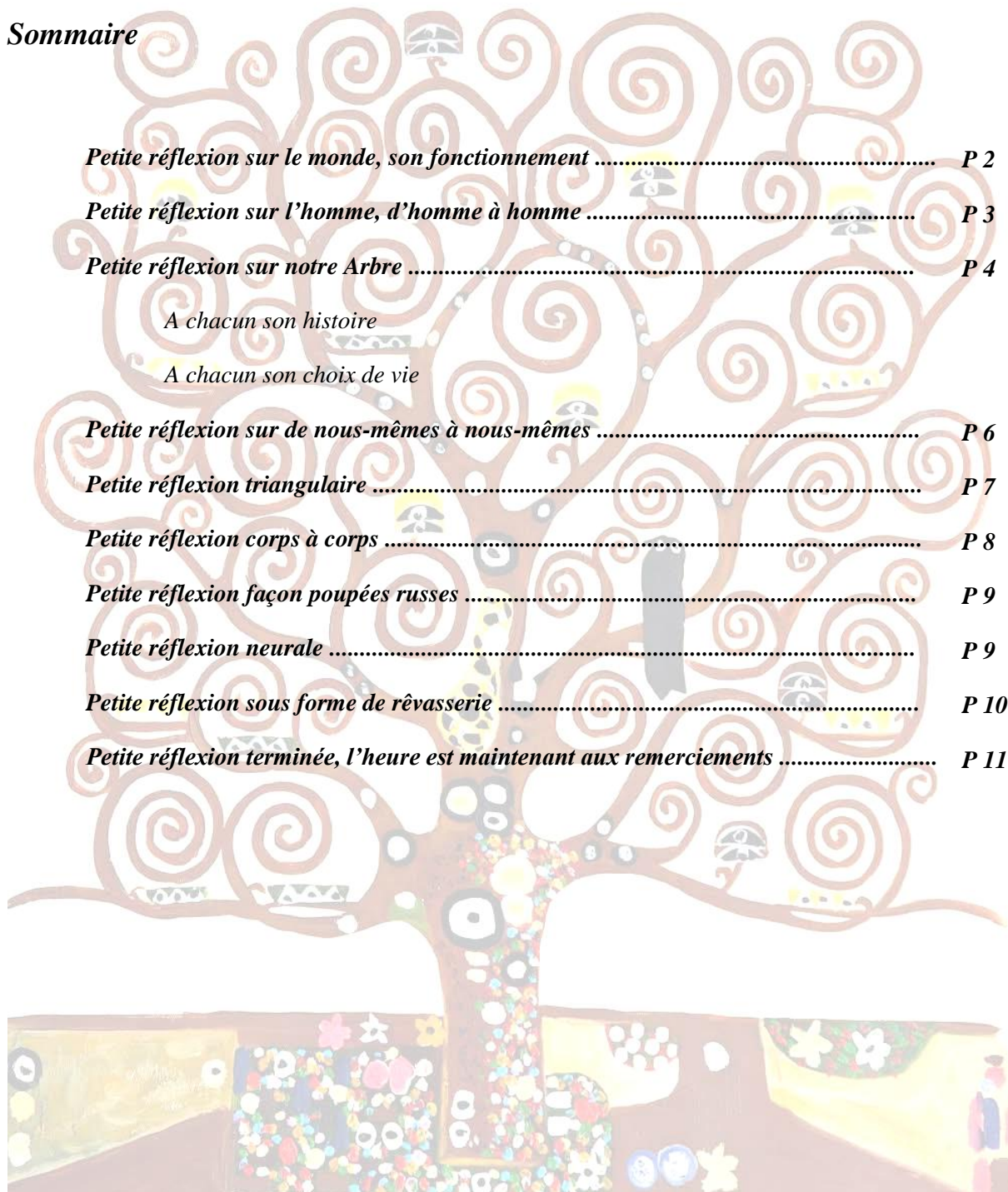


Petite réflexion basée sur l'observation...

Sommaire

<i>Petite réflexion sur le monde, son fonctionnement</i>	<i>P 2</i>
<i>Petite réflexion sur l'homme, d'homme à homme</i>	<i>P 3</i>
<i>Petite réflexion sur notre Arbre</i>	<i>P 4</i>
<i>A chacun son histoire</i>	
<i>A chacun son choix de vie</i>	
<i>Petite réflexion sur de nous-mêmes à nous-mêmes</i>	<i>P 6</i>
<i>Petite réflexion triangulaire</i>	<i>P 7</i>
<i>Petite réflexion corps à corps</i>	<i>P 8</i>
<i>Petite réflexion façon poupées russes</i>	<i>P 9</i>
<i>Petite réflexion neurale</i>	<i>P 9</i>
<i>Petite réflexion sous forme de rêvasserie</i>	<i>P 10</i>
<i>Petite réflexion terminée, l'heure est maintenant aux remerciements</i>	<i>P 11</i>



Petite réflexion basée sur l'observation...

Voici le moment venu de me pencher sur ce fameux mémoire. Pas si simple lorsque la base de travail est le Neuro-training et que l'on sait toute l'étendue possible de son champ d'action. Alors pour ma part, j'ai juste eu envie de partager une réflexion, laquelle a pour objectif de prendre du recul sur la question d'acceptation et de responsabilisation.

« Lutter contre les autres, c'est lutter contre soi-même » - Laurent Gounelle (Le jour où j'ai appris à vivre)

Petite réflexion sur le monde, son fonctionnement...

Pour point de départ, je souhaiterais vous faire partager un moment passé, il y a peu. En effet, je me suis rendue à une conférence lors d'un Salon du Bien-être. Son titre : « Comment naissent les maladies ». Son conférencier : un professeur renommé, spécialisé en cancérologie. A cette question, pour seul fil conducteur et pour seule réponse : la pollution !... Les coupables : la société, les politiciens qui valident et prônent un système de consommation démesuré et donc une production démesurée et donc par la force des choses, la pollution.

Selon le professeur, le diabète, le surpoids, le cancer etc... n'ont comme seul et unique ennemi : la pollution, qui de plus, contamine l'être humain in utero : zéro chance d'entrée !

A chacun son avis mais pour ma part, j'ai fait des bons sur ma chaise et quitté les lieux avec en tête la désagréable impression d'un verdict pour le moins réducteur et dramatique.

Je préfère je l'avoue de loin, l'idée défendue par le Neuro-training que nous sommes « nous Etres Humains » capables d'homéostasie ! Effectivement, cet art (parce que quelque part à mes yeux, le Neuro-Training représente l'art de se cultiver soi-même. Un peu comme une plante ! J'en profite pour vous faire partager une citation de qui ?, je ne sais pas mais qui m'a toujours fait sourire : « A l'origine de tout Chêne, il y a un gland » - Chacun l'interprètera comme il le souhaite). Bref, je m'égare, tout cela pour dire que le Neuro-Training a pour vocation de développer les « capacités innées » de l'Etre Humain à s'adapter aux situations, à l'évolution, à l'environnement... De façon joliment résumée : à l'UNIVERS.

Avant de quitter cette conférence, j'ai laissé mon regard balayer l'assemblée et me suis attristée à constater que les personnes présentes semblaient convaincues du bien fondé de cette théorie.

... Me demandant par la même occasion ; parmi ceux fustigeant la pollution, combien utilisaient tout à fait régulièrement des désherbants afin de rendre leur jardin et le plus somptueux possible...

Cette petite parenthèse d'expérience montre à mon sens, combien l'être humain demeure malheureusement dans le réflexe de chercher les coupables à l'extérieur. Cette société de sur consommation n'est-elle en effet pas là parce que NOUS en demandons toujours plus ? « Nous même » apparaissant ici comme LE coupable on l'aura bien compris.

« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde » - Gandhi

Petite réflexion sur l'homme, d'homme à homme ...

Les quatre accords toltèques : un pacte avec soi-même ; déjà un joli pas vers l'auto responsabilisation ?

Que votre parole soit impeccable

Et si c'était l'occasion de faire en sorte que notre parole soit en lien direct avec notre cœur ? Peut-être serait-ce le moyen le plus sûr de lui donner une bonne empreinte d'authenticité, d'amour et de respect : de soi et donc de l'autre.

Ce sujet, nous l'abordons en Neuro-training, au-travers d'un vaste panel d'outils au sein du contexte « Harmonie relationnelle » évoquant avec importance le « TU » qui « TUE ».

Quoiqu'il arrive n'en faites pas une affaire personnelle

Comment en vient-on à tout prendre pour nous ? Ne se cacheraient-ils pas derrière tout ceci une bonne dose de manque de confiance en soi ?

Le Neuro-training a pour habitude de mettre en exergue l'interaction entre le vertical (ce que nous sommes) et l'horizontal (ce que nous émettons). Qui plus est, ce que nous émettons nous revient. Alors peut-être serait-il juste de se dire que ce qui nous touche, nous blesse, vient révéler une facette de nous même (avec laquelle nous ne sommes pas en paix ou bien que nous estimons nous manquer).

Ne faites pas de suppositions

Pourquoi toujours vouloir interpréter les dire de celui avec qui nous interagissons ? Le manque de confiance revient, il est coriace ! Comment oser se positionner, poser de plus amples questions lorsque la terrible faille de la mésestime de soi fait surface à tout moment ?

Faites toujours de votre mieux

Là encore, de prime abord on pourrait incriminer le perfectionnisme c'est sûr mais derrière... re bonjour le manque de confiance qui génère en permanence un sentiment de culpabilité, l'inévitable automatisme d'une barre que l'on place toujours plus haut, TROP haut !

Et si éventuellement nous acceptons simplement qu'à chaque étape, nous faisons de notre mieux ? Notre petit « saboteur » intérieur nous suscite déjà à l'oreille « oui mais tu pourrais faire mieux que ça ! » - Proposition de réponse : Chouette je suis perfectible ! Mais chaque chose en son temps.*

** (Communément nommé « le Moi Négatif » en Neuro-Training – Processus d'équilibration, j'en ai été plus qu'intimement persuadée par M. José Chouraqui qui s'avère d'une importance capitale pour un chemin vers le vrai Soi Positif)*

Ces quatre accords semblent d'une simplicité enfantine et pourtant, ils demeurent si peu mis en pratique !

Menant à des situations en permanence conflictuelles dans tous les domaines de la vie (travail, couple, famille d'origine...).

Ces conflits sont malheureusement à leur tour générateurs de malaises, de mal-être et à fortiori de maladies.

En Neuro-training on découvrira que sur la base de réflexion de la théorie de la Médecine chinoise : le Poumon, en charge des échanges gazeux (relationnel, communication donc) se voit confié l'émotion maîtresse : la fierté d'être soi. On frôle intimement l'idée de confiance en soi...

On découvrirait en farfouillant un peu au-delà, dans ce que nous prénommons Le Modèle des Principes Universels, l'indéniable empreinte de divers contextes sur nos comportements (Peurs, habitudes, croyances et leur corrélation directe avec papa / maman).

Si ce manque de connexion à soi nous pousse à de multiples conflits relationnels, il en est un je pense, par lequel tout un chacun passe, le conflit avec sa famille d'origine.

Petite réflexion sur notre arbre ...

... A chacun son histoire...

Le Neuro-Training est une technique dont l'un des objectifs principal est de trouver la « Source » du problème.

C'est d'ailleurs, pour la petite anecdote, ce qui m'a fait entrevoir cette discipline comme une révélation ! Expliquant enfin pourquoi, travaillant depuis longtemps sur moi via de multiples thérapies, je trimbalais toujours cette désagréable sensation que je portais des choses qui ne m'appartenaient pas.

Et si débusquer l'origine contextuelle d'un dysfonctionnement consiste pour une part à considérer qu'une pathologie s'exprime dans une zone pour des raisons bien précises et La Théorie de la Médecine Chinoise par sa lecture symbolique est d'une inspiration majeure pour y parvenir, (j'y reviendrai ultérieurement) ; d'autre part, il convient de déterminer le point de départ de toute l'histoire.

C'est ici qu'entre autre intervient notre arbre. Je précise « entre autre » parce que nous débranchons des programmes dans plusieurs cadres de temps, qui sont au nombre de cinq (Cf Schéma ci-dessous). Notre arbre demeure néanmoins une source d'influence indéniable.

Cette influence représente d'ailleurs un des éléments clé à contrôler lors des séances.



Et à qui n'est-il pas arrivé au moins une fois dans sa vie de fustiger voir de renier son arbre, ses origines ?

D'autant que dès notre plus tendre enfance, nous avons sans doute été entraînés à nous couper de nos sensations, émotions.

Il nous faut des fautifs ; alors allons-y : Combien de parents, dans une intention tout à fait protectrice diront à leur enfant qui vient de se faire mal : ne pleure pas ce n'est rien du tout ? La tendance alors sera d'intégrer une réaction de scission entre douleur et ressenti.

Combien de parents encore, toujours aussi soucieux du bien-être de l'avenir de leur progéniture, les pousseront sur des voies d'études ou voies professionnelles coûte que coûte ? Après tout, il vaut mieux se garantir un bon bagage et s'assurer de trouver un travail récompensé d'un bon salaire. La sécurité

avant tout ! Et la notion de choix dans tout ça ? L'enfant finit par se couper de lui-même et de sa propre voie (voix) sans même s'en rendre compte.

Il est encore difficile d'envisager de nos jours que si nous sommes alignés avec nous-mêmes, la réussite s'invitera, naturellement ! Là encore (petit clin d'oeil au passage sur les Quatre Accords Toltèques), la notion de « confiance » est en perdition totale. C'est pourtant tellement important, que dis-je ? Libérateur ! Juste un petit souvenir personnel que j'ai à coeur d'évoquer : durant les deux tiers de ma vie j'ai cru (maudites Croyances, maudites ? pas tant que ça, elle m'ont poussée dans mes retranchements et fait grandir) qu'on obtenait les choses si on s'en donnait les moyens. Certes, cela semble logique seulement, tout était difficile, je faisais tout dans l'effort partant du précepte que je ne pouvais compter que sur moi-même ... un tantinet épuisant cette histoire ... jusqu'à ce que petit à petit j'apprenne à avoir confiance en LA VIE !

Alors, pour en revenir à notre fameux Arbre ; si nous ACCEPTONS le fait que nos parents aient agi primo : sur la base de l'éducation qu'eux ont reçu ; et deuzio dans le seul et unique but de nous protéger, peut-être pourrons-nous faire le CHOIX de nous RESPONSABILISER afin d'aller vers des fonctionnements qui nous seront plus appropriés, non ?

Parce que : le problème qui se pose clairement, c'est qu'un arbre auquel on coupe ses racines... meurt tout simplement. Alors que sommes-nous sans nos racines ?

Parfois dépassés par notre désarroi, il devient plus facile d'incriminer ses gènes... Et si nous nous autorisons à partir du postulat que chacun possède sa propre histoire ? Et que par la force des choses, chacun fait ce qu'il peut ?

Voici donc une possible ouverture vers l'acceptation, de ce qui est, et de ce que nous sommes ! D'autant que...

...A chacun son choix de vie...

Et si, en fait, il s'avérait qu'on choisissait nous-mêmes nos parents ?

En effet, selon un certain nombre de traditions spirituelles, l'enfant choisit ses parents. Il ne s'agit bien sûr pas d'un choix intellectuellement raisonné mais plutôt d'un contexte vibratoire, karmique, d'énergie en somme. Ceci conforte au passage l'importance en Neuro-training, (lorsque plus avant j'évoquais l'idée d'identifier le contexte de la pathologie) de travailler non seulement sur le physique (ce que font la majeure partie des médecines allopathiques) mais aussi sur le mental, l'émotionnel et donc l'énergétique.

Revenons à nos moutons. Je ne m'aventurerai pas davantage sur ce sujet parce que mes connaissances en la matière sont quelque peu insuffisantes.

Néanmoins, c'est en ce qui me concerne, une donnée qui lorsqu'elle a croisé mon chemin, m'a permis de faire un bond immense vers l'acceptation, la responsabilisation et à mon grand bonheur : la guérison !

Les choix de vie en Neuro-Training se manifestent au travers des points neuro-vasculaires. Ces derniers gouvernent également notre capacité à être congruent dans notre façon de penser.

Ils font partie intégrante de notre système inné. Et parce que vraiment on est chanceux, Le Neuro-Training propose une approche orientée « solution » (celle qui permet de régler des dysfonctionnements), mais pas que, il donne aussi accès à des techniques plus centrées sur le développement de l'inné.

Petite réflexion de nous-mêmes à nous-mêmes ...

Si vous aviez un seul but à atteindre dans votre vie, quel serait-il ?

... L'argent, la réussite, être propriétaire de ma maison, voyager autour du monde...

A passer trop de temps à admirer l'herbe « si soit disant verte » des voisins...

... N'en oublierait-on pas le plus important ? Et le BONHEUR dans tout ça ? Je crois bien tristement que cette réponse si simple ne s'imposerait pas comme automatique chez la majorité du panel interrogé. Et pourtant, si bonheur il y a, tout le reste devient accessible et ... sans résistance dans la plupart des cas. La théorie de la médecine chinoise nous parlerait ici de « voie du TAO ».

Tout est dans tout et parvenir à être en harmonie avec soi-même et donc avec l'univers nous ouvre le champ de tous NOS possibles. Toute l'énergie utilisée à se focaliser sur l'extérieur, les autres, nous en éloigne indéniablement.

La vérité « n'est pas ailleurs », désolée de contredire la plus célèbre réplique de la série « X Files ».

Le témoin de notre « bonne » santé (José Chourau qui qualifierait l'expression « bonne santé » de pléonasmie) est une sinusöide. Le coeur, NOTRE coeur voue sa santé à cette sinusöide ! Il en découle que lorsque nous cherchons à contrôler (les événements, nos émotions et j'en passe...) nous traçons inmanquablement une ligne, triste ligne puisque c'est aussi celle qu'affichera le monitoring de notre fin de vie.

Le Neuro-Training propose judicieusement de travailler sur « l'intégration des polarités ». Le but étant que nous accédions au côté « positif » d'un contexte donné ET que nous accédions par la même occasion au côté « négatif » de ce même contexte. Le procédé nous induit ensuite à ACCEPTER, idem, le positif et le négatif de la chose !

Le processus identité nous ouvrira lui encore les perspectives de battre à l'unisson de soi-même.

Reprenons les rênes de notre vie, nous l'avons choisie ! (cf § ... à chacun son choix de vie ...)

Petite réflexion triangulaire ...



Voici ci-dessus un schéma qui n'est autre que celui d'un jeu psychologique. Malheureusement si on commence à observer un petit peu autour de nous on s'aperçoit qu'il est massivement présent et ce, dans tous les domaines (Travail, couple, famille, amis...).

Et question bête sûrement : combien de personnes s'estiment-elles persécutées ? versus combien de personnes se classeraient-elles parmi les Persécuteurs ?

Le fond de ma pensée c'est qu'au-delà d'évoluer sous la forme d'un triangle, ce jeu représente d'avantage un cercle : vicieux le cercle ! Chacun des protagonistes occupant tour à tour un rôle différent.

Le manque de communication ou peut-être plus précisément la communication maladroite est une des bases de ce jeu pervers. En effet, je réitère parce que cela me semble tellement essentiel, tout part de nous et nous revient avec la même tonalité que celle avec laquelle nous émettons.

Le drame dans tout ça demeurant que personne n'est heureux. Pour la victime cela paraît évident, pour le sauveur on peut tout aussi bien concevoir que le rôle joué puisse finir par peser lourd. Et le persécuteur dans toute cette histoire ? Croyez-vous sincèrement que l'on puisse se sentir pleinement épanoui dans la peau d'un tel personnage ? ... J'en doute.

Quoi qu'il en soit, ce que je retiens personnellement de cette configuration comportementale c'est que chacun des participants gaspillera à mon sens bien trop d'énergie à condamner l'autre pour ses fautes sans que cela ne règle rien, bien au contraire.

Alors que si nous faisons appel à un peu de discernement :

- Pourquoi la victime accepte-t-elle un tel supplice ?
- Quel besoin le sauveur a-t-il d'aider corps et âmes quelqu'un qui grandirait d'autant plus en réglant lui-même ses propres conflits?
- En ce qui concerne le persécuteur, pourquoi tant de haine ?

Petite réflexion corps à corps ...

La médecine allopathique, véritable mécanicienne et passée maîtresse dans l'art de panser les symptômes en dépit des causes s'offre une renommée quasi indétronable. Elle a toute sa place (un peu tristement) dans une société où le cérébral prend tout contrôle sur le corps.

Comment est-il possible encore au 21^{ème} siècle que tant de personnes ne parviennent pas à intégrer la connexion pourtant indubitable entre le corps et l'esprit ?

Comment fait-on pour avancer ? Qui transmet le message à la jambe d'initier un mouvement vers l'avant ?... Le cerveau, ça paraît logique et pourtant trop peu d'individus encore aujourd'hui, ne perçoivent pas consciemment l'existence de ces liens neurologiques entre le corps et l'esprit. En tout cas pas suffisamment pour vraiment envisager qu'une pathologie puisse trouver son origine dans la rupture de cette communication.

Le corps humain est une machine extraordinaire ! Là encore quelle ne fut pas ma prise de conscience gigantesque lors de cette découverte ?!

... Et oui une découverte... parce que pour tout vous dire, jusqu'à plus de 25 ans j'étais persuadée d'être un pantin désarticulé. Un peu genre : « Ha ben, je vous dis que quand on regarde l'être humain on sent bien que le chantier a pas été terminé » - Florence Foresti.

Que nenni ! Quand les informations ne rencontrent pas d'obstacle, nous avons nous êtres humains, une magnifique force d'autorégulation.

En Neuro-training, il est question de feedback. Prenons pour exemple une douleur au genou. Via un système élaboré de neurotransmetteurs, l'information de douleur prend le chemin menant au cerveau. Le passage, la bonne transmission de ce message dépend d'un paramètre essentiel : la première cervicale (Atlas). Si tout va bien, l'information est reçue par le cerveau qui à son tour fera le nécessaire pour régulariser la situation.

En revanche, si cette dernière est en défense (décalée), l'information ne parvient jamais au cerveau et le genou reste avec sa problématique.

La conclusion dans tout ceci, c'est que le Neuro-Training a pour objectif de mire de lever les défenses dans le but précis de libérer cette fameuse première cervicale et ainsi permettre à la personne en demande de retrouver toutes ses facultés d'homéostasie ! Et je vous le confie très sincèrement, ça me met du baume au cœur !

En fait, nous tenons entre nos mains un trésor. Nous recelons en chacun de nous l'opportunité de nous présenter non comme accablés par telle ou telle pathologie mais comme détenteurs de la responsabilité des potentiels de notre santé.

Petite réflexion façon poupées russes...

José Chouraqui parlerait d'oignon. Tout est une question de choix dans la vie ! Mon petit penchant créatif préfère évoquer les poupées russes. Très bien, mais pour dire quoi me direz-vous ?

Cette métaphore a pour vocation d'expliquer que tout au long de notre vie nous percevons, vivons, ressentons toutes sortes d'émotions. Lesquelles s'engramment dans nos cellules, dans notre cerveau sous la forme de stress. Ces stress s'inscrivent chacun sur une couche. Les couches s'empilent. Ça semble horrible vu comme ça mais ce n'est que le fonctionnement de la vie. C'est aussi le fondement de qui nous-sommes.

Le Neuro-Training expliquera très clairement qu'un stress réveille LES stress, de même nature... ou pas. Et dans une société de sur consommation (comme évoqué en tout début de mémoire) où aller vite est une donnée intrinsèque à quasi chacun de nous, il est de notre RESPONSABILITE d'ACCEPTER de prendre le temps de régler une chose après l'autre.

Je voue de nombreux mérites à la médecine allopathique malheureusement, elle est un leurre en ce qui concerne le véritable sens du mot « guérison ».

Si on se place du point de vue du Neuro-Training ainsi que de son savoir faire, nous possédons une machine extraordinaire : Le Cerveau. Sa mission première : nous garantir de rester en vie l'instant d'après !

Petite réflexion neurale...

... Rester en vie l'instant d'après

Comment fonctionne basiquement notre cerveau ?

Véritable carrefour de connexions électriques (via les neurotransmetteurs), il gère nos émotions positives ou négatives ; stocke nos souvenirs heureux ou malheureux etc... Tout ceci devient un référentiel de mode « survie ».

Si bien qu'en cas d'urgence (stress, choc émotionnel), et ce dans le but d'être le plus efficace possible, il ira directement chercher ce qu'il a archivé. D'où notre incrédulité parfois à constater que nous initions en permanence des schémas de comportements similaires.

Le fait est que pour fonctionner, ce dernier a besoin d'oxygène. Le corps aussi en a besoin. Si bien que lors d'une situation délicate, une agression par exemple, le corps a besoin d'autant plus d'oxygène pour alimenter les muscles qui lui permettront de garantir sa survie à savoir, fuir !

C'est pourquoi à ce moment précis, généreusement, le cerveau se défait d'une partie (conséquence d'ailleurs) de l'oxygène initialement requis pour en faire don au corps. La conséquence de tout ceci, c'est qu'il se retrouve avec un apport « légèrement » amoindri : 30%.

Et si nous, nous peinons encore souvent à l'intégrer, lui, l'a bien compris : il faut faire des choix et vite. Il privilégie donc l'oxygénation de notre hémisphère gauche qui n'est autre que celui qui régent nos Défenses (le détail, la logique, les problèmes).

De façon originelle, il va sans dire que nous possédons également un hémisphère droit (davantage orienté vision globale, inspiré par la créativité, et motivé solution). La nature veut qu'il soit relié à son confrère (le gauche) via la connexion neurale (ou corps calleux). Dans cette configuration, la communication est optimale, menant au champ des possibles : non seulement nous accédons aux failles qui demandent à être défiées (H. Gauche) mais aussi multiples options possibles mises à disposition (H. Droit).

Sauf qu'en cas d'attaque, le pont s'écroule ! La communication est rompue. Et bonjour hémisphère gauche qui prend son rôle à coeur !

Panique à bord ! Comment fait-on alors ? On opte pour le Neuro-Training pardi ! Qui, doté de multiples missions, se voit chargé de celle de rétablir cette indispensable interaction entre nos deux hémisphères. A cet effet, le monitoring musculaire permet de réinstaurer le dialogue entre nos deux hémisphères d'une part, entre notre cerveau et notre corps d'autre part.

Petite réflexion sous forme de rêvasserie ...

Mes rêves en matière de santé (parce que c'est chouette d'avoir des rêves !) : que médecines allopathiques et holistiques travaillent enfin davantage en synergie.

... La médecine allopathique

Elle répare et elle le fait très bien ! Elle soulage aussi. Exemple d'une jeune femme venue me voir en séance ; à 25 ans elle a fait une rupture d'anévrisme et vu sa vie lui échapper. Mais grâce à notre système occidental, elle a été prise en charge à temps et elle est toujours des nôtres et pleinement détentrice de ses capacités !

Autre exemple : ma grand-mère ; 89 ans. Fin d'année 2017, elle acumulait les malaises. Une consultation médicale et un petit tour à l'hôpital, on lui décèle un coeur qui ne bat plus de façon régulière. Et hop, une pile et elle se convertit en mamie duracel !

Cette médecine s'avère d'une aide précieuse aussi tellement elle affiche une artillerie lourde. Tous les outils d'imagerie médicale (scanners, IRM etc...) nous offrent l'opportunité d'aller au coeur de notre corps et d'en faire un état des lieux précis.

Quoiqu'il en soit, elle arrive toujours un peu en bout de course.

... La médecine hollistique

Elle tient un rôle plus orientée « prévention ». En Asie, même si les choses ont peut-être tendance à évoluer un peu différemment aujourd'hui, les soigneurs sont réputés compétents lorsqu'ils sont en mesure de maintenir l'équilibre de la personne. De façon plus claire ils sont incriminés lorsque les patients déclarent une pathologie quelque elle soit.

S'il on part de l'hypothèse avancée par la Théorie de la médecine chinoise que : « l'énergie crée la fonction, la fonction crée l'organe ». Il apparaît qu'à l'origine de tout déséquilibre physique ou psychique, se pose la question d'une « qualité d'énergie ».

Le Neuro-Training, de part la multitude des techniques qu'il propose permet cette approche globale de la santé. La question de l'énergie des méridiens est contrôlée dans chacune des séances grâce au monitoring de muscles spécifiques (chaque organe étant relié à un muscle en particulier). Permettant qui plus est de noter si ce muscle (et donc organe) se trouve être en excès ou en faiblesse. Des recherches plus poussées permettront d'établir s'il y a blocage ou faiblesse par excès d'énergie.

Loin d'avoir toutes les réponses mon petit doigt me dit que de jolis partenariats pourraient intelligemment participer au bien-être de tous.

En revanche, peut-être que cela passerait par une ACCEPTATION des compétences de chacun ainsi que par une AUTO RESPONSABILISATION ; faire au mieux en toute humilité !

« Soyons sérieux, mais ne nous prenons pas au sérieux ! » – José Chouraqui

Petite réflexion terminée, l'heure est maintenant aux remerciements...

J'ai eu la chance de rencontrer sur mon chemin, des personnes (j'espère que par ce que je leur manifeste elles se reconnaîtront), des énergies qui parfois sans gants (c'est ce qui en fait leur qualité), ont su me remettre les idées en place. Elles ont grandement participé à ce que je suis aujourd'hui.

Je remercie mon Arbre qui en a pris pour son grade jusqu'à ce que j'ouvre les yeux, la constellation familiale m'y a aidée.

Merci la Vie, j'ai mis du temps à pouvoir ressentir et exprimer cette gratitude qui n'a pas de prix.

Je n'ai pas pour habitude de vouer de l'admiration avec un grand « A » à qui que ce soit mais je ferai une exception pour José Chouracqui. Pour ton parcours, ton travail, ton énergie, ton expérience, ton précieux partage, MERCI.

Et une dernière petite citation pour la route :

« C'est impossible dit la fierté, c'est risqué dit l'expérience, c'est sans issue dit la raison. Essayons murmure le coeur » - William Arthur Ward